

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 150 (2005)  
**Heft:** 10

**Artikel:** Opération "SUMA" : des hélicoptères suisses participent à l'engagement humanitaire à Sumatra  
**Autor:** Müller, Bernhard  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-346532>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Opération «SUMA»

# Des hélicoptères suisses participent à l'engagement humanitaire à Sumatra

La plupart d'entre nous avons pu voir à la télévision, le 26 décembre, la violence du tsunami. Les heures qui ont suivi ont confirmé l'évidence des immenses destructions. L'aide internationale a certes afflué rapidement, mais l'ampleur de la catastrophe, tout particulièrement dans la province de Sumatra, était inimaginable et la portée de l'aide initiale était dérisoire.

## ■ Col EMG Bernhard Müller<sup>1</sup>

Pour le Commandement du transport aérien, l'Europe (jusqu'à l'Oural) et l'Afrique du Nord (jusqu'au Sahara) délimitaient en principe la zone d'opération, car les hélicoptères étaient prévus pour des engagements dans le cadre de l'aide en cas de catastrophe dans un rayon de 1000 km autour de la Suisse. Personne n'imaginait donc un engagement en Asie...

Le mercredi 5 janvier 2005, l'armée suisse reçoit une demande du HCR concernant la possibilité de mettre des hélicoptères à disposition pour l'aide d'urgence en Indonésie. Cette demande est motivée par l'expérience positive retirée de l'opération commune de 1999 en Albanie et la neutralité de la Suisse, qui peut avoir son importance dans le contexte de l'Indonésie, le plus grand pays musulman. L'analyse de faisabilité révèle rapidement deux facteurs décisifs pour la prise de décision.

■ **Situation au point de vue sécurité:** de l'avis des services de renseignement, le danger représenté par les rebelles est relativement faible alors que les accidents de travail et la maladie représentent les risques principaux.

■ **Transports:** le facteur critique pour la planification de l'opération est de pouvoir disposer de gros avions de transport comme l'*AN-124*. Il n'y a que deux dates à disposition: le 10 ou le 21 janvier! Le président de la Confédération, également chef du DDPS, décide l'après-midi même que seul le 10 janvier doit être retenu.

L'heure du grand défi sonne alors. Les Forces aériennes n'ont ni l'expérience du chargement des hélicoptères, ni celle des opérations sous les tropiques. A l'état-major du projet, nous étions cependant convaincus du savoir-faire et de la flexibilité du personnel, ainsi que de la robustesse technique du *Super Puma*. Seules la pression du temps et l'incertitude sur les conditions réelles d'engagement

restent des facteurs de risque. Sur la base de nos expériences de 1999 en Albanie, nous escomptons un engagement d'environ trois mois et un grand nombre d'heures de vol. Les trois hélicoptères choisis ont un potentiel technique d'environ 1400 heures de vol jusqu'à leur prochaine grande révision ce qui équivaut au total à quelques 15 heures de vol par jour. Le samedi 8 janvier, les hélicoptères et le matériel technique sont déjà prêts au chargement et le premier détachement s'envole pour Medan. Le dimanche, les 3 *Super Puma* sont embarqués dans les *AN-124* et les conteneurs de matériel technique dans un *IL-76*.

Lors de cette phase, nous pouvons encore profiter dans une très grande mesure de l'expérience des *PSO*<sup>2</sup> en faveur de la KFOR au Kosovo et de l'engagement dans la lutte contre les incendies de forêts au Portugal en été 2004. A titre d'exemple, j'aimerais relever que le gros de notre personnel professionnel<sup>3</sup> a reçu une formation

<sup>1</sup> Commandant du transport aérien et chef du projet des Forces aériennes pour l'engagement à Sumatra.

<sup>2</sup> Peace Support Operations/opérations de promotion de la paix.

<sup>3</sup> >90% des équipages d'hélicoptères.

pour l'étranger, pour les *PSO*. Il existe donc une préparation de base: tout le personnel est vacciné et équipé. La formation spécifique pour l'engagement peut donc se limiter à une seule journée. Nous ne perdons donc pas de temps pour la préparation de l'équipement supplémentaire, car nous avons toutes les données de chaque collaborateur/trice dans les arsenaux, si bien que les paquetages prêts peuvent être emportés, sitôt le formulaire signé. «PORTUGAL 04» nous a d'autre part beaucoup appris sur le plan technique. Nous pouvons reprendre les *check-lists* et les adapter à cette nouvelle zone d'engagement. Les conteneurs sont très vite chargés. Un autre avantage à relever: à la suite de «PORTUGAL 04», nous avons établi une étroite relation avec la DDC<sup>4</sup>.

La *Task Force SUMA* proprement dite s'envole le samedi 15 janvier pour la zone d'engagement et ne comprend que 50 personnes: outre le commandant et son état-major, elle compte 1 officier d'engagement, 8 pilotes, 12 mécaniciens d'hélicoptère ainsi que des spécialistes de la logistique et le personnel de la sécurité militaire. Conformément aux instructions du Gouvernement indonésien, l'engagement doit être non armé. L'armée indonésienne se porte garante de la sécurité. C'est un défi particulier à accepter pour le détachement de sécurité.



Le premier groupe rencontre de très grosses difficultés. Afin d'être prêt à l'engagement au plus vite, il a absolument besoin d'un hangar pour y abriter de la pluie les hélicoptères et le matériel technique. Une semaine plus tard, les hélicoptères sont remontés et les opérations de vol pour le HCR commencent. La zone d'engagement principale est la côte occidentale, entre Banda Aceh et Meulaboh, car de nombreux ponts de la route côtière ont été détruits par le raz-de-marée. Les troupes françaises ont établi un camp sur l'île de Sabang au nord de Banda Aceh. Nous pouvons l'utiliser sur la base d'un arrangement technique, ce qui permet de raccourcir les distances de vol et d'accroître notre efficacité.

La *Task Force SUMA* est le premier exemple d'une *Joint Operation* réussie de la nouvelle armée suisse. L'état-major de conduite de l'armée est respon-

sable de l'engagement, les autres états-majors et unités organisationnelles concourent avec leurs capacités, leur personnel et leur matériel. Le commandant de la *Task Force*, un représentant de l'armée, dispose d'un état-major limité et d'une unité opérationnelle. Les membres des Forces aériennes représentent la moitié de l'effectif. Dans une opération humanitaire, les spécialistes tels que le *Legal Advisor*, le *PIO*<sup>5</sup> et le *CIMIC Officer*<sup>6</sup> ont une très grande importance. Le chargement des hélicoptères dans les grands avions de transport n'aurait guère été possible sans le concours des interprètes, vu le temps très bref à disposition.

Il y a, en février, 18 armées avec plus de 20 000 soldats et plus de 100 hélicoptères engagés. Les divers pays n'ont pas les mêmes intérêts. En dépit de sa modestie sur le plan numérique, le détachement suisse réa-

<sup>4</sup> Direction du développement et de la coopération.

<sup>5</sup> Press and Information Officer (officier de presse et d'information).

<sup>6</sup> Civil-Military Cooperation (coopération civile-militaire).

lise une grande performance: 2,2 tonnes de matériel ou 18 passagers sont transportés à chaque vol. Deux des trois *Super Puma* volent 7 à 8 heures par jour, tandis que le troisième est en maintenance. Cela représente de grandes exigences pour nos équipages et le personnel de la logistique et de la sécurité, par une température de 30-35 °C et un taux d'humidité d'environ 90%. L'opération menée au-dessus de la jungle et de la mer réclame une grande attention à cause d'une coordination des vols exigeante à proximité des aérodromes et des zones d'atterrissement, pour réduire au maximum le risque d'accident.

A la mi-février, le Gouvernement indonésien déclare la phase d'aide d'urgence terminée. La convention avec le HCR prévoit une fin de l'engagement au 27 février. Au total, 42 jours de vol, 477 heures de vol, pratiquement sans problèmes opérationnels ou techniques, ont été réalisés. 370 tonnes de matériel et 2300 personnes ont été transportées. Le retour du matériel<sup>7</sup> est de nouveau effectué par 2 *AN-124*. Le 12 mars, le gros de la *Task Force* est de retour en Suisse; toute l'opération est terminée après 62 jours!

Le jugement rétrospectif est très positif. Le HCR - notre commanditaire - et la DDC ont vivement apprécié nos prestations, notre fiabilité et notre flexibilité. Le personnel et le matériel ont fait leurs preuves dans des conditions exceptionnelles. C'est un bon point particulièrement pour notre formation et notre service d'entretien.

Les expériences faites sont extrêmement précieuses pour les états-majors de l'armée et des Forces aériennes. Plus de quatre-vingts enseignements ont été tirés: la plupart concernent le processus de planification et de conduite, les problèmes actuels d'interface pour les états-majors et les organisations impliquées. J'aimerais relever spécialement les points suivants en tant que chef de projet responsable des Forces aériennes:

- La coopération approfondie des départements des affaires étrangères et de la défense est un facteur décisif de réussite. L'ambassadeur suisse à Djakarta a énormément facilité notre action.
- L'instruction et l'expérience tirées des PSO sont une condition essentielle pour être prêt à réagir aux crises.
- Le centre de compétences SWISSINT développe un nouveau concept de *Rapid Reaction Teams (RRT)*. Son but est d'augmenter notamment l'état de préparation et la capacité de réaction de l'équipe de reconnaissance et des premiers détachements. Cela aura des conséquences sur la formation, l'équipement et la logistique.
- Dans la phase de déploiement au début de l'opération, nous avions trop peu de personnel de sécurité pour protéger les techniciens et le matériel.
- Nous n'avions pas assez d'autonomie pour le transport de matériel logistique dans l'espace d'engagement. Si l'on ne possède pas son propre avion de transport, il faut louer la capacité nécessaire.

■ Nous avons besoin de spécialistes mieux formés et en plus grand nombre pour les engagements humanitaires dans des zones ne disposant que d'infrastructures de fortune. Un nouveau concept de formation de *loadmaster* sera présenté cet automne au commandant des Forces aériennes.

■ Nous sommes préoccupés par l'intention de transférer l'entretien des hélicoptères des Forces aériennes à la base logistique de l'armée. Nous appréhendons en particulier les désavantages dans l'engagement en ce qui concerne la flexibilité et la culture.

■ La nouvelle définition de l'espace d'engagement - monde entier sauf les régions polaires - a pour conséquence quelques adaptations conceptuelles et des besoins matériels correspondants, notamment dans le domaine de la logistique.

Nous gardons en mémoire les visions de destruction, mais aussi d'espoir sur le visage des habitants. Il était impressionnant de voir apparaître au milieu des ruines les nouvelles tentes bleues et blanches, preuves que l'aide parvenait réellement à ceux qui en avaient besoin. Au nom de l'ensemble des participants, j'aimerais remercier les décideurs qui nous ont donné l'occasion de mettre au service d'une opération humanitaire nos connaissances et notre disponibilité. Nous sommes aussi très reconnaissants envers nos familles et nos collègues pour leur précieux soutien.

B. M.

<sup>7</sup> 3 *Super Puma*, 4 conteneurs, 1 shelter, en tout 45 tonnes de matériel.